

## CRISE DE CIVILISATION

# Continents à la dérive

D'immenses territoires se trouvent emportés dans une dérive suicidaire en se fermant à l'étranger.

**R**ussell Banks, écrivain progressiste américain, est sans doute surtout connu, dans les milieux francophones, pour son dernier roman *Lointain souvenir de la peau* (2012) ou encore *De beaux lendemains* (1995). Cependant, un autre de ses romans, publié en 1985 sous le titre anglais *Continental Drift* et traduit en français en 1994 sous le titre *Continents à la dérive*, est peut-être encore plus d'actualité de nos jours.

Banks y décrit la rencontre de deux drames, celui d'une jeune mère haïtienne quittant la misère de son pays vers l'eldorado américain et celui d'un ouvrier américain « ordinaire » à la recherche d'une meilleure vie ailleurs au sein de son pays. L'auteur veut démontrer pourquoi la migration d'êtres humains se termine si souvent en tragédie, et cela sur tous les continents. Cette situation étant la conséquence d'une certaine forme de mondialisation, son rêve serait de mondialiser l'hospitalité afin d'humaniser la mondialisation. Pour y arriver, il faudrait que chacun détruise le petit monde intérieur dont il s'est fait prisonnier pour s'ouvrir à l'autre et aller à la rencontre de l'étranger et de la richesse propre à la culture de celui-ci.

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, les *Continents à la dérive* ne sont pas simplement ceux dont de larges franges de population risquent leur vie en s'embarquant sur des embarcations de fortune, à la recherche d'un monde meilleur. Ces *Continents à la dérive* sont d'abord ceux qui se ferment sur eux-mêmes, rejetant l'étranger, et chez qui les élections des dernières années ont révélé une dérive

assez généralisée vers la droite, sinon l'extrême-droite avec souvent une forte dose de racisme.

## DE NOMBREUX CRIS D'ALARME

Le roman de Russell Banks était déjà en 1985 un cri d'alarme. D'autres cris d'alarme, d'un tout autre genre, ont retenti ces dernières années. Les émeutes de Husby, dans la banlieue de Stockholm en 2013 sont encore présentes à la mémoire de tous. Elles n'étaient guère différentes cependant de celles de Londres en 2011, de Villiers-le-Bel en 2007, de Bruxelles en 2006 et de plusieurs grandes villes françaises en 2005. Quoique plus pacifiques, les démonstrations des « indignés » espagnols et grecs et celles de « l'Occupy Wall Street » s'inscrivent dans la même logique du refus de la mondialisation des inégalités engendrée par une économie ultralibérale qui, pour utiliser une expression à peine exagérée, enrichit le 1% au dépens des 99%.

## SITUATIONS EXPLOSIVES D'INÉGALITÉ

Un document récent de la Banque Mondiale, publié le 10 avril 2014, donnait la liste des pays du monde avec la plus grande densité de pauvreté, la République Démocratique du Congo figurant en tête de liste avec 88% de la population en deçà du niveau de pauvreté. Comme le fait remarquer Kaushik Basu, le premier vice-président et économiste en chef de la Banque, « il est regrettable de constater que, dans notre monde prospère, plus d'un milliard d'êtres humains vivent dans le dénuement le plus total ». Et Jim Yong Kim,

le président de la Banque, explique que, dans le meilleur des scénarios, la « croissance » (déesse de l'économie libérale) ne suffira pas à entraver cette dérive.

Ni les « printemps » orchestrés (arabes ou autres), ni les révolutions de couleur en trompe-l'œil (comme l'Ukraine en a connu une en 2004 et une autre récemment), ni les révoltes « populaires » téléguidées d'étudiants comme celles affligeant actuellement le Venezuela, ne changeront rien à la dérive. Un changement profond de notre civilisation est nécessaire à sa survie.

Quelle que soit la voie choisie pour sortir du néo-libéralisme en voie d'effritement sans engendrer une forme encore plus négative de capitalisme, un changement des cœurs restera nécessaire. Même au niveau social et économique, le salut de chacun n'est plus possible, à brève échéance, sans l'ouverture de tous à l'étranger.



Armand VEILLEUX,  
père abbé de l'abbaye de Scourmont  
(Chimay)